

qu'elle avait fait veau depuis longtemps et qu'elle était épuisée, toutes choses qu'il savait aussi bien que moi.

—Eh bien, dit-il, ce soir ou demain je vous en amènerai une autre.

—Allons, soit, nous verrons !

En effet, le lendemain il arrivait avec une seconde vache, encore plus vieille que la première, qui mangeait plus et donnait moins de lait.

Marie-Anne était consternée, et moi, l'indignation me gagnait. C'est pourquoi j'écrivis à Elias que s'il continuait à me prendre pour un âne, et s'il ne m'amenait pas une vache jeune, fraîche à lait, ayant toutes les qualités mises par écrit dans notre contrat, je serais forcé de lui envoyer une assignation à comparaître devant le juge de paix, pour lui demander l'exécution de ses promesses, avec des dommages-intérêts proportionnés à la perte que nous avait causée le retard. Je ne lui donnai que deux jours pour s'exécuter, ne voulant pas voir avaler tout notre foin par de vieilles bêtes hors de service.

La lettre partit le soir, par le facteur, et le lendemain à dix heures Elias était là, nous amenant une petite vache de la montagne, la tête grosse, les cornes longues, écartées, les yeux vifs, le ventre en forme de tonneau, le pis fort, les jambes courtes un peu cagneuses.

Du premier coup d'œil je vis que nous avions une bonne bête, et je dis en souriant :

—A la bonne heure, monsieur Elias, à la bonne heure, je crois que cette fois vous avez eu la main heureuse. Revenez dans quinze jours et si...

—Je n'aurai pas besoin de revenir, fit-il, c'est une des meilleures vaches de la montagne ; vous n'en voudrez jamais d'autre. Mais c'est égal, Monsieur Florence, vous avez eu tort de m'écrire comme cela, tout le monde peut se tromper ou être trompé ; moi je croyais toujours vous amener une bonne vache ; je n'ai pas eu de chance, voilà tout.

—Cette fois, lui répondis-je, vous en avez eu, j'en suis sûr ; avec de la persévérance, on arrive tôt ou tard.

Il partit là-dessus, et je crois que notre petit acte l'avait aidé beaucoup à trouver de la chance. Si tous les paysans faisaient comme moi, les juifs auraient toujours la chance qu'il faut avoir pour remplir ses promesses. Ce n'est pourtant pas difficile d'écrire sur un bout de papier les conventions que l'on fait et de mettre au bas les signatures, non c'est tout simple ; mais que voulez-vous ? il faudrait savoir écrire.

Aussitôt Elias parti, notre petite vache se mit à manger de bon appétit ; et le lendemain matin, nous avions trois litres et demi de lait crémeux, le soir autant, et, depuis, cela n'a jamais manqué durant des années.

Ma femme, comprenant alors combien j'avais eu raison de dresser un écrit, devint encore plus soumise, si c'est possible. Elle ne faisait plus rien sans me consulter ; et la satisfaction d'avoir du lait, du beurre, du fromage, sans être forcé de courir chaque jour en acheter chez les voisins, la rendait parfaitement heureuse.

On peut assurer que rien n'est plus utile, plus nécessaire même aux petits ménages comme le nôtre, que d'avoir une bonne vache ; car, outre le lait, elle vous donne encore le meilleur engrais pour la culture.

(La suite au prochain numéro.)

PETITS COUPS DE CRAYONS.

Le comble du guignon.

Être veuf pour la troisième fois et avoir trois belles-mères !

*
* *

Un huissier à son clerc :

—As-tu présenté ma note de frais à M... ?

—Oui, monsieur.

—Qu'a-t-il répondu ?

—Il m'a dit d'aller au diable ?

—Et après, qu'as-tu fait ?

—Ma foi, monsieur, je suis venu vous trouver.

*
* *

Mme la comtesse de B... a reçu la visite d'une de ses amies intimes.

—Ah ! chère belle, pendant que j'y songe, il faut que je vous montre mes nouvelles photographies ; comment les trouvez-vous ?

—Oh ! comme vous êtes vieilles !

—Voici celles de mon mari.

—Il est bien, lui ; oh ! parfaitement réussi.

—N'est-ce pas ?

—Ce n'est pas étonnant ! les hommes sont si faciles à attraper.



Biscuits Purgatifs Parisiens

Le meilleur Remède contre la

Constipation, Migraine, Maux de Tête,

Etc., Etc., Etc.

Se vend dans toutes les Pharmacies et chez les seuls propriétaires

PICAULT & CIE.,

75 RUE NOTRE-DAME, Coin de Bonsecours, Montréal.

LE CANADIEN ILLUSTRÉ.

Paraît tous les jeudis. Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

A ceux qui voudront bien se charger de la vente de notre Journal, nous leur vendrons 16 cents la douzaine. Nous donnerons 20 par cent pour chaque abonnement que l'on nous fera parvenir.

Celui qui nous enverra les noms de cinq souscripteurs avec le montant de l'abonnement pour un an, recevra un sixième numéro gratis pendant un an.

Les frais de port sont à la charge du propriétaire.

L'abonnement est invariablement payable d'avance. Nous ne ferons jamais exception à cette règle.

Toutes correspondances et envois d'argent doivent être adressés comme suit : LE CANADIEN ILLUSTRÉ, Boîte 1359 B. P., Montréal.

LE CANADIEN ILLUSTRÉ est en vente chez tous les marchands de journaux, 2 cents le numéro.